



CLASSIQUES
GARNIER

« Note de lecture », in BERTHIER (Philippe) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sur l'Histoire*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16913-0.p.0179](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16913-0.p.0179)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1987. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE DE LECTURE

PIRE, Jean-Luc. *G.-S. Trebutien*, préface par J.-C. POLET.
Louvain-la-neuve, Université Catholique, « Travaux de la
Faculté de philosophie et lettres de l'Université catholique
de Louvain », n° XXXII — Caen, *Annales de Normandie*,
numéro spécial hors série, 1985. 198 p.

Que les lettres de Barbey nous aient donné une image déformée de Trebutien, vu à travers un miroir, nul n'en a jamais douté. Jean-Luc Pire, qui a eu accès à des documents inédits, vient de rétablir la réalité du personnage dans sa diversité, voire ses contradictions.

Cet ouvrage s'ouvre sur une étude fort érudite de la « Renaissance orientale » et cerne la place qu'a occupée Trebutien dans ce courant ; tout en soulignant la connaissance approfondie du bibliothécaire caennais, l'auteur ne manque pas de formuler cependant quelques réserves.

L'itinéraire biographique se poursuit avec la « période médiévale » ; Jean-Luc Pire met au jour une nouvelle orientation spirituelle que Barbey, semble-t-il, n'a pas perçue.

Après un séjour parisien, c'est le retour au pays natal pour Trebutien et la poursuite d'une activité dont Jean-Luc Pire suit de façon passionnante les différentes étapes. Une des qualités éminentes de cet ouvrage est de nous entraîner à la découverte du travail de publication de textes inédits.

Dans un esprit tout différent, l'auteur s'attache à nous livrer le « dessous de cartes » des rapports entre Trebutien et l'œuvre de Barbey ; pas à pas, nous suivons les progrès des divergences de vues qui s'instaurent, dès 1834, entre les deux amis ; l'amitié est entachée par de graves conflits d'opinion en matière de conceptions littéraires et artistiques.

Avec la publication des *Reliquiae* d'Eugénie de Guérin, Jean-Luc Pire, au fil d'une réflexion admirablement documentée, discerne en germe la rupture qui éclatera sur le choix de l'éditeur de Maurice, trois années plus tard.

Bien d'autres aspects de Trebutien retiendront l'attention : les relations entretenues avec Madame Carey, puis avec Marie Jenna, peu connue des aurevilliens, l'analyse convaincante du symbolisme de l'hirondelle et le drame de « l'impuissance poétique ».

Nous ne saurions manquer d'attirer l'attention sur l'opportunité d'une publication dont le seul tort est d'être parue à l'heure où les lettres de Barbey à Trebutien, dans la *Correspondance générale*, est quasiment achevée. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage reste un outil indispensable pour tous les aurevilliens.

Andrée HIRSCHI